Revue Commerciale

REVUE DE LA SEMAINE.

La situation commerciale est prospère et le chiffre d'affaires augmente graduellement avec l'approche du printemps.

Les transactions sur le blé ont été considérables cette semaine, mais une certaine quantité de blé se trouve avariée.

Sur 251 chars inspectés à Winnipeg la semaine dernière, 140 ont été classés " no grade."

Une grande quantité de fermiers gardent encore leur grain dans l'espoir d'une hausse, mais pour l'instant il est difficile de prévoir semblable éventualité.

Enfin les opérations financières des banques à Winnipeg ont donné un résultat supérieur à celui de l'année précédente. $1,465,829 cette semaine. Le total de janvier a été de $7,683,052 contre $6,347,668 en 1898, et $4,977,-200 en 1896, c'est-à-dire presque le double d'il y a trois ans.

Marché du blé.—Les transactions sur le blé ont été bonnes cette semaine et le prix est monté de 1½ c.

Cette hausse semble provoquée par la crainte que les dernières tempêtes qui ont sévi aux Etats-Unis aient endommagé les champs de blé d'hiver.

La grande quantité de blé endommagé reçu cette semaine a également influé sur cette hausse. Mais cette hausse est factice car le nombre d'acres en culture de blé aux Etats étant, cette année, supérieur de 400,000 a celui de l'année dernière; les dégâts causés par le temps seront de peu d'importance.

D'autre part la République Argentine a pour sa part fait de nombreux envois en Europe.

Sa récolte disponible est fixée à 56,000,000 de minots tandis que celle de l'année précédente était de 13,000,000.

Enfin l'Australie, qui jusqu'à ce jour importait ellemême du blé et des farines a, cette année, un surplus de 13,000,000 de minots disponibles pour l'exportation.

Il ne faut donc point tabler uniquement sur l'approvisionnement visible des Etats-Unis et du Canada.

L'approvisionnement visible a diminué de 1,586,000 minots.

Les prix à Chicago étaient, hier, pour mai, 73 cents.

A New York, 78 cts.

A Duluth, 72½ c.

A Fort William, 70 c.

Les prix payés dans le Manitoba sont :

Portage la Prairie, 55 c.; Oak Lake, Virden, 52 c.; Brandon, 50 c.; Qu'Appelle, 51 c.; Régina, 50 c.; Prince Albert, 50 c.; Carman, 50 c.; Treherne, 51 c.; Crystal City, 54 c.; Morden, 51 c.

Le plus haut prix étant 55 c. et le plus bas 45 c.

Le blé séché a été expérimenté dans les moulins d'Ontario et a donné d'excellents résultats, il est coté 63 c. pour No. 2 hard.

MARCHÉ LOCAL.

Blé.—Aaffaires actives, les expéditions rares. On paie à Winnipeg de 58 c. à 63 c. et 5 c. à 8 c. en moins pour blé mouillé.

Farine.—Patente, $1.95 ; Strong Baker, $1.75 ; XXXX, $1.05.

Issues de Meuneries.—Son, $10 ; gru, $12 la tonne.

Moulées.—D'avoine, $15 à $16 ; d'orge et avoine, $13 à $14 ; blé mêlé, $7 à $10.

Avoine.—Dans la Province le prix est de 29 c., et de 31 c. à Winnipeg pour bonne qualité.

Les prix tendent à monter, mais vu la différence de qualité dans l'avoine offerte les différences de prix sont grandes. La bonne avoine de semeuse vaudra de 37 c. à 40 c.

Orge.—26 c. à 28 c. pour qualité ordinaire, et 27 c. à 30 c. pour orge de brasseur. Hausse, en raison de celle sur l'avoine.

Graine de Lin.—Rare ; prix nominal de 70 c à 80 c.

Maïs.—De 41 c. à 43 c. par minot de 56 livres.

Beurre.—De crêmerie, nominal de 22 c. à 23 c.; de laiterie, par livre, 15 c. à 17 c. Les seaux de bonne qualité atteignent le même prix. Demande faible.

Fromage.—Nominal, 9½ c. à 10 c.

Œufs.—Pour œufs frais, 22 c. la douzaine ; œufs conservés, 16 c. à 17 c.; œufs de printemps au détail, de 25 c. à 40 c. la douzaine.

Volaille.—Rare. Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c. la lb. pour bonne qualité. Dindes, 10 c. à 12 c.; oies, 9 c. à 10 c.; canards, 10 cents.

Gibier.—Lièvres, 8½ c. chaque ; pigeons, 20 c. la paire.

Légumes.—Pommes de terre, 40 c. à 45 c.; navets, 1½ c. la lb.; céleri, 40 c. à 50 c. la douzaine ; choux, 1½ c. la lb.; oignons, 2 c. à 3 c. la lb.

Seneca Root.—Nominal, 21 c.

Laine.—Nominal, 8 c. à 8½ c. la livre.

Peaux.—Hausse. Peaux gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c. de moins par livre ; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c.; de cheval, 60 c. à $1 pièce.

Foin.—Pressé, de $7 à $7.50 ; en charges, de $6 à $7.50.

Viandes de Boucherie.—Les porcs continuent à venir d'Ontario et se vendent $5.50 à $5.60 par 100 livres.

Bœuf gelé, première qualité, 5½ c.; frais tué, 6 c. à 6½ c. Mouton, 8 c. Veau, de 6 c. à 7 c. Porcs du pays, 5½ c.

Bétail.—On s'attend à ce qu'il y ait disette d'animaux gras ce printemps et par suite peu d'exportation. Quelques lots arrivés cette semaine de l'Ouest sont inférieurs comme qualité.

Pas de moutons offerts, les carcasses de mouton gelé étant abondantes.

Les porcs vivants se vendent 4¾ cts. pour première qualité. Les vaches laitières valent de $25 à $40.

De nombreux chars de chevaux venant d'Ontario et des Etats-Unis sont attendus, et cette semaine plusieurs chars venant du Montana ont été vendus à l'encan.

Sécurité Parfaite.

Si vous avez chez vous, en permanence, du BAUME RHUMAl, vous pouvez être assuré que le rhume n'élira pas domicile dans votre maison. 27

L'Opinion Americaine.

Nous lisons dans "l'Evening Post" à propos des événements de France :

"Les Français semblent agir avec une grande réserve et beaucoup de bon sens dans la crise si brusquement amenée par la mort subite du président Faure. Cette façon d'agir va désappointer les ennemis de la France à l'extérieur aussi bien que les meneurs d'intrigues à l'intérieur.

"Elle va aussi jouer un vilain tour à une certaine classe d'auteurs de commentaires à sensation sur les affaires de France, qui ont inventé pour leur propre agrément une légend fantaisiste sur l'humeur volage et la folie gauloises. Des choses qui seraient incroyables partout ailleurs, ile ne craignent pas de les prédire en toute confiance à l'égard de la France. Si on leur demande la raison d'une telle opinion, ils ne savent répondre qu'une chose : "Oh ! en France, vous savez !..." Ils ont surtout la manie de prévoir une révolution en France. En faveur de qui et comment y arrivera-t-on, ils ne peuvent vous le dire: mais quant à une révolution ils persistent à dire qu'une année ou l'autre on en aura une.

"Sérieusement parlant, il est inutile de nier que parfois les affaires en France prennent une tournure tout à fait inattendue, et que les prophètes les plus certains de réussir sont ceux qui arrivent après les événements. Mais, depuis quelque temps, il y avait des preuves manifstes que les éléments solides et conservateurs du pays devenaient de plus en plus les maîtres de la situation.

"Le succès avec lequel ils viennent d'élire paisiblement un président convenable fournit un excellent motif d'espérer qu'ils pourront bientôt surmonter les difficultés politiques qu'il leur reste à résoudre."